

de parti, il travaillait sincèrement aux intérêts du parti qu'il appuyait. Puissance du parti, il était respecté, et avec raison. Je crois pouvoir parler à bon escient de sa façon d'aborder une question, en disant qu'il servait son parti avec un sens de l'objectivité, sans aigreur, sans faire de personnalités, et en conservant toujours son aptitude à juger de la position de son adversaire.

Dans notre pays doté d'un régime de partis, le sénateur Brunt, en travaillant pour son parti, a, sous ce simple rapport, largement contribué au bien-être de nos institutions parlementaires et à notre vie publique. Évidemment, il s'intéressait aux travaux du Sénat, et il a contribué dans une large mesure, en particulier par son travail dans le cadre du comité permanent de la régie interne et des dépenses imprévues dont il était le président, à faire du Sénat un instrument plus efficace et plus utile dans notre régime parlementaire. De plus, son œuvre a été remarquable au sein du comité spécial du Sénat, de la main-d'œuvre et de l'emploi, car ce comité n'aurait pas pu réussir, n'eût été la collaboration des deux partis de cette Chambre, et c'est le sénateur Brunt que nous devons remercier de la compréhension et de l'esprit de collaboration qui ont présidé à l'institution et au bon fonctionnement de ce comité.

**L'honorable Olive L. Irvine:** Honorables sénateurs, qu'on veuille bien me permettre de participer aux éloges rendus ce soir à la mémoire de nos collègues et en particulier à l'un d'eux, natif du Manitoba, ma propre province, feu le sénateur Wall. Le sénateur Wall, comme on l'a rappelé, était d'origine ukrainienne, diplômé de l'Université du Manitoba, il fit plus tard des études post-universitaires à Yale et à Harvard. C'était un étudiant zélé au plein sens du mot.

Sa carrière dans les affaires publiques a été caractérisée par son intégrité, son courage et sa foi inébranlable. A ses amis il montrait une personnalité sensible et chaleureuse. La page de cette jeune vie est tournée à jamais. Qu'il repose en paix car il a servi avec honneur.

Je m'associe aux honorables chefs des deux partis de cette Chambre et aux autres sénateurs pour offrir nos sincères condoléances aux membres de sa famille, ainsi qu'à ceux des familles de feu les sénateurs Brunt et Bois.

**L'honorable M. Wallace McCutcheon:** Honorables sénateurs, je regrette infiniment que ce soit dans l'atmosphère lugubre qui nous entoure ce soir que l'occasion me soit donnée de m'adresser pour la première fois à cette honorable assemblée, mais j'estime ne pas devoir laisser passer cette occasion de m'associer aux deux honorables chefs des partis

au Sénat et aux autres honorables sénateurs pour rendre hommage à la mémoire de votre feu collègue et mon grand ami, l'honorable William R. Brunt.

Je suis parfaitement d'accord avec tout ce que les chefs des partis et les autres honorables sénateurs ont dit au sujet de l'activité du sénateur Brunt dans le monde des affaires, de la vie publique et de sa profession et je ne pourrais rien y ajouter. Je voudrais parler brièvement de ses qualités personnelles.

J'ai connu le sénateur Brunt pendant une quarantaine d'années. Nous avons fréquenté l'université ensemble, nous avons fréquenté ensemble la faculté de droit et nous nous sommes vite fait un petit groupe d'amis; j'ai appris, comme ce fut le cas sans doute de bon nombre d'honorables sénateurs, que les amis intimes sont bien peu nombreux, mais la disparition de Bill Brunt a laissé un grand vide dans ce petit groupe d'amis. Le sénateur Brunt s'intéressait profondément aux problèmes du peuple et, outre sa très grande vitalité, il voyait la vie avec beaucoup d'enthousiasme et beaucoup de joie. Je n'ai jamais vu Bill Brunt abattu. Il ne regardait jamais en arrière. Ce qui était était, et il abordait toujours la tâche suivante avec la même énergie dynamique que vous lui connaissiez tous, j'en suis certain. C'était avant tout un bon ami. La loyauté dont il faisait preuve se rencontre rarement. Il n'a jamais abandonné un vieil ami ni un associé.

Bien qu'il eût élu domicile à Toronto depuis presque quarante ans, il s'écoulait rarement une semaine sans qu'il passât quelque temps dans sa ville natale d'Hanover et il était fier du titre de sénateur d'Hanover. On a peine à admettre qu'il n'est plus et l'on ne peut, sans émotion, se rappeler les circonstances tragiques dans lesquelles il nous a été ravi si soudainement.

Je pourrais donner bien des exemples des remarquables qualités que je viens de mentionner si brièvement et de biens d'autres, mais comme l'a dit le sénateur Thorvaldson, ceux qui ont assisté à ses funérailles ont vu les gens lui rendre un hommage qu'on n'aurait presque pas cru possible. Tout le long du cortège, de l'église d'Hanover jusqu'au cimetière, ses concitoyens se pressaient des deux côtés de la rue principale sur une bonne distance. Toute la ville d'Hanover s'est arrêtée pour rendre hommage à sa mémoire. Pas un bruit, sauf le son des cloches, celles-là même qu'il avait données à l'église en souvenir de ses parents.

S'il y en a qui peuvent témoigner des véritables qualités de quelqu'un, ce sont bien ceux-là qui l'ont connu intimement, enfant et adulte. La population d'Hanover a rendu son